

Cette nature remarquable d'ordinaire trop fréquentée

Des serviettes de plage trop proches les unes des autres, des parkings payants et bondés, des paysages difficiles à photographier tant les visiteurs y sont nombreux... Très peu pour les Corsés ! La plupart des insulaires fuient ces lieux un peu trop connus des touristes et donc fréquentés.

C'est surtout pour sa nature, sauvage, belle et variée, que la Corse se visite. L'île-montagne, ses 1 000 kilomètres de côtes, ses plages, ses rivières et ses lacs font envie à des centaines de milliers de visiteurs. Au point que les plus réputés de ces lieux souffrent - aux yeux des Corsés en tout cas - d'une surfréquentation réhilitoire.

La vallée de la Restonica, à Corte, illustre parfaitement le phénomène. De juin à septembre, des centaines de véhicules s'engagent quotidiennement sur sa petite route sinueuse. Une fois arrivé, après avoir frôlé l'accident à plusieurs reprises, il faut encore payer le parking au prix fort puis se frayer un chemin sur « l'autoroute pédestre » qui monte au lac du Melu. Ils seraient 1 500 randonneurs à y parvenir chaque jour de beau temps et les secours en montagne y sont fréquents.

Autant de raisons qui poussent les Cortenais, à l'instar des autres insulaires, à éviter la haute vallée lorsqu'elle est trop fréquentée. Beaucoup préfèrent la découvrir en avril ou en mai, une canne à pêche à la main, ou y cher-

cher des champignons à l'automne. L'été, en bas de la vallée, de discrets sentiers permettent d'accéder à des coins de rivière encore un peu préservés.

Sur le célèbre site de conseils aux voyageurs TripAdvisor, les commentaires de visiteurs sont nombreux à souligner la surfréquentation du site. Malgré cela, les « Gorges de la Restonica » restent particulièrement bien classées.

La réserve naturelle de Scandola, malgré sa superficie de 1 900 hectares, souffre également de surfréquentation. Les Corsés ne sont pas les seuls à le penser ; il y a deux mois, le Conseil de l'Europe a déclassé la réserve « en raison d'un manque considérable de progrès et face à une pression touristique qui empire ». Cette affluence néfaste pour l'environnement est surtout perceptible dans certains points côtiers comme Porto, Galeria et évidemment Girolata. Là également, ils seraient au moins 1 500 passagers de bateaux à y faire escale chaque jour.

Les plages insulaires du sud et, dans une moindre mesure, celles de Balagne, voient chaque été affluer la même vague touristique écrasante. L'année 2020 sera peut-être l'exception. Le mois de juin, en tout cas, pourrait être quasi exclusivement celui des insulaires. Ces derniers vont pouvoir profiter des joyaux de l'île de Beauté, en été, et avec le calme des mois d'hiver. Le créneau idéal pour tout redécouvrir.

J.-F. P.



En voiture puis à pied, les visiteurs sont parfois plusieurs milliers à fréquenter la vallée de la Restonica chaque jour.

JEANNOT FLIPPI